

CHAPITRE PREMIER

Après avoir chatouillé l'étoile de mer pendant une bonne poignée de secondes, Sila finit par prendre conscience que le petit invertébré prenait certainement moins de plaisir qu'elle à ce contact, et elle remonta à la surface. Une petite boule de poils noirs s'accrocha alors à ses épaules en émettant des miaulements impétueux, mais en prenant soin toutefois de ne pas la griffer. La jeune femme ébouriffa la tête trempée de Deuce en s'étonnant une fois de plus de voir la chatte ne manifester aucune appréhension envers l'eau. Elle commença alors à nager vers le rivage, et Deuce finit par la lâcher pour évoluer à ses côtés avec une aisance déconcertante.

Sila avait presque atteint le banc de sable où elle allait pouvoir reprendre pied quand un tintamarre lui parvint du large et elle pensa immédiatement au passage d'un banc de thons. Elle se retourna, laissant Deuce poursuivre son périple vers la plage, et aperçut plusieurs grands dauphins qui filaient à toute vitesse en bondissant régulièrement hors de l'eau. La jeune femme se demanda ce qui pouvait provoquer la frénésie des grands cétacés jusqu'à ce qu'un dague émerge de l'océan à moins de deux cents mètres d'elle. Après être apparu dans un silence quasi total, le gros cigare d'acier d'une cinquantaine de mètres de longueur resta quelques secondes en surface avant de commencer à s'élever au dessus des eaux. C'était un dague de nouvelle génération, comme en témoignait sa couleur bleuâtre, et l'énorme engin ne tarda pas à se stabiliser à une dizaine de mètres au dessus de l'océan. Il prit alors la direction de Gemer à petite vitesse. La jeune femme regarda l'engin passer au dessus d'elle dans un parfait silence et, comme Deuce commençait à l'appeler depuis la plage que la chatte avait déjà atteinte, elle reprit ses longues brasses vers le rivage.

Sila récupéra sa combinaison noire et la jeta en travers de ses épaules trempées après avoir récupéré son loug. L'appareil aux fonctions multiples n'ayant pas de nouveau message à lui communiquer, elle le relogea dans son étui et prit la direction de la ville, précédée par la chatte. Quand elles arrivèrent à proximité des grands champs de pommes de terre et de lin qui jouxtaient Gemer, la jeune femme enfila la combinaison sur sa peau presque sèche, négligeant toutefois de la fermer entièrement en raison de la chaleur qui s'imposait déjà en ce début de printemps. Le cliquetis des machines dispensant l'arrosage des plantations leur parvenait de toutes parts, mais elles ne croisèrent aucun des Gériens travaillant aux champs. Les corvées des semis et du repiquage arrivant maintenant à leur terme, ils vauquaient certainement à de toutes autres occupations, ou paressaient tout simplement en ville et sur les plages.

Quand Sila et Deuce atteignirent les premières constructions de Gemer, la jeune femme eut à nouveau le sentiment qu'elle était toujours à Gerica, sa ville natale. En fait, seule la douceur du climat de Gemer permettait de la différencier de sa sœur jumelle située bien loin au nord ouest, de l'autre côté de cette partie de l'océan. Mêmes bâtiments et maisons impersonnels et modestes, ne dépassant que rarement la hauteur de deux étages, et tous constitués de la même matière agglomérée. Même disposition parfois fantasque, même fonctionnalité omniprésente en fait. Par ailleurs, Gemer ne semblait guère plus peuplée que Gerica, les véhicules individuels aussi bien que les collectifs n'étant guère plus nombreux. Sila songeait parfois que les villes des anciens mondes devaient être bien plus baroques, à n'en pas douter bien plus impressionnantes, sans toutefois rêver de les voir réapparaître. Le dernier monde connu avaient été le théâtre d'un gigantisme vaniteux, révélateur de l'inconséquence qui caractérisait les humains de cette époque et qui avait bien failli détruire la planète, on n'avait cessé de le lui rabâcher pendant toutes ses années d'études.

Elle salua les quelques Gériens qu'elle croisa à cette heure tardive de l'après-midi, et dut à de multiples reprises obliger Deuce à la suivre. Sans être complètement dépendante de son appétit insatiable, la chatte noire n'en était pas moins sensible aux sollicitations amicales accompagnées de friandises, fût-ce au risque de les faire arriver en retard. Plusieurs Gériens, amusés par la petite boule de poils si peu farouche, parvinrent à lui dégoter des denrées qui interpellèrent la chatte, et la jeune femme dut se décider à intervenir. Sila ayant somme toute un semblant d'autorité sur le petit félin, elles arrivèrent finalement au hangar à dages peu avant la nuit tombée. Les hautes portes du bâtiment étant closes, la jeune femme

utilisa son loug pour que son identité puisse être reconnue par le capteur situé près de l'entrée de service. Le message habituel de bienvenue se fit entendre au moment où la porte se déverrouillait, et elles pénétrèrent dans l'immense hangar.

Un silence total y régnait, à peine perturbé par les pas de quelque Gérien regagnant son dage ou par ceux d'un technicien filant vers la salle de contrôle. Sila et Deuce passèrent à proximité des grands dages sans leur accorder le moindre regard, les immenses vaisseaux à la capacité de mille passagers ayant l'aspect peu avenant de monstres d'acier gigantesques dans cet espace clos. Une fois parvenues dans l'espace où étaient stationnés les petits dages, elles regagnèrent le vaisseau numéro 31 dont la porte latérale était restée ouverte sur la passerelle déployée jusqu'au sol. Deuce accéléra le pas en gravissant la passerelle, et Sila sourit en songeant que la chatte avait vraiment adopté l'imposant véhicule comme nouveau lieu de résidence.

Plusieurs mains caressaient déjà la petite boule de poils noirs quand la jeune femme pénétra dans la grande salle centrale. Elle y retrouva la totalité de l'équipage, soit les deux pilotes chevronnés qu'étaient Keli et Worm, Hela qui venait d'obtenir son autorisation de pilotage, et les deux garçons Dirk et Krug. Tous les regards étaient tournés vers l'écran géant surmontant la table des commandes et Sila comprit aux images qui défilaient qu'ils étudiaient le plan de route. La crainte d'être arrivée en retard lui fit monter un peu de rouge aux joues.

— Vous n'attendiez pas après moi, j'espère ?

Keli détourna aussitôt ses yeux de l'écran pour lui adresser un sourire presque maternel. La quinquagénaire lui désigna alors un des sièges pivotants qui ceinturaient la table de travail.

— Pas du tout, Sila. Hela est juste un peu anxieuse à l'idée d'effectuer demain son premier pilotage sur une aussi longue distance, et elle était très pressée d'étudier le plan de vol. Prends donc place, les conseils que nous lui prodiguons te seront utiles à toi aussi un jour.

— Oh ce n'est pas demain que j'aurai l'opportunité de piloter.

— Ca viendra certainement bien plus vite que ce que tu imagines jeune fille.

Keli n'avait pas terminé sa phrase qu'elle fixait à nouveau l'écran géant, faisant défiler les images en effleurant simplement le générateur du bout des doigts. Sila reconnut aussitôt la géographie de l'immense île où était située Gemer, et le tracé du plan de vol apparaissait clairement sur l'écran, survolant les eaux jusqu'à Geno qu'ils devaient rallier le lendemain. Keli et Worm, les deux pilotes les plus expérimentés, relevaient systématiquement les zones où les courants aériens pouvaient se montrer capricieux, et Hela s'efforçait visiblement d'enregistrer la moindre de leurs remarques. La jeune pilote semblait tellement anxieuse à l'énoncé de chaque difficulté que Worm jugea bon de la rassurer.

— Ne fais donc pas cette tête, Hela, nous serons là pour t'assister si c'est nécessaire. En outre, ce dage de dernière génération est particulièrement fiable. Si tu commettais la moindre imprudence, le système de contrôle des données interviendrait immédiatement pour te mettre en garde. Par ailleurs, si quoi que ce soit venait perturber ton premier vol d'envergure, crois-bien que ça ne sortirait pas de l'intimité de notre petite équipe, n'est-ce pas vous autres ?

Sila se joignit à ses compagnons pour répondre favorablement à la sollicitation de Worm, et Hela esquissa enfin un sourire, sans pour autant paraître complètement soulagée.

— C'est gentil à vous, je vois que je suis tombée dans une très bonne équipe. Mais il n'empêche que je ne m'autoriserai pas le moindre écart. Puisqu'on m'a récemment jugée digne de piloter un dage, je tiens à prouver que mes professeurs ne se sont pas fourvoyés sur mes capacités.

— L'école de Geroun est une des meilleurs qui soient pour la formation des pilotes, lâcha Worm en lissant sa sombre chevelure en arrière. Tiens-toi en à ce qu'ils t'ont appris, suis nos conseils, et loue le Ciel qui va nous gratifier d'une météo très favorable. Mais surtout, ne sois pas obnubilée par la peur de commettre une erreur et prends un maximum de plaisir à piloter cette petite merveille. Nous ne sommes pas attendus à Geno avant demain soir. Nous avons donc tout notre temps et, si le cœur t'en dit, tu pourras te permettre de longer les côtes situées au nord plutôt que de filer droit sur ta destination. Comme te le disait Keli tout à l'heure, cette région est très belle, surtout en cette saison, et tes coéquipiers seraient certainement ravis de profiter du paysage pendant le voyage.

— C'est bien mon intention, Worm.

Sans quitter l'écran des yeux, Hela fit glisser ses doigts sur la table de commandes et, après une brève hésitation, elle fit apparaître deux îles situées l'une au-dessus de l'autre, puis les côtes situées au nord de cette partie de l'océan. Elle poussa le zoom au maximum, dévoilant des paysages montagneux à la végétation typique des zones très tempérées.

— Nous avons là ce qu'il reste du continent autrefois connu sous le nom d'Europe, n'est-ce pas ?

— Oui Hela, c'est bien ça, lui répondit Keli qui détaillait les côtes presque arides baignées par des eaux d'un bleu turquoise. Et tiens, puisque nous avons la chance d'avoir des jeunes gens dans cette équipe, nous en profiterons demain pour contrôler leurs connaissances en matière de géographie de l'Ancien Monde.

Comme Keli promenait des yeux amusés sur Sila, Dirk et Krug, les trois jeunes gens ne se démontèrent pas, soutenant le regard de leur aînée dans une promesse muette de lui prouver leurs connaissances.

— Bien. Si tu n'as pas d'autres questions, Hela, je suis d'avis que chacun regagne sa cabine afin d'être parfaitement reposé pour demain, y compris le petit fauve noir que je vois rôder autour de la table des commandes. Nous partirons dès le lever du jour, ça vous va ?

Les membres de la petite équipe acquiescèrent à la proposition de Keli avant de commencer à s'éloigner les uns après les autres, et Sila s'attarda quelques instants devant l'imposante table des commandes du dage. Parfaitement lisse et complètement uniforme, la surface plane et brillante s'éclairait de couleurs différentes dès qu'elle en approchait la main. La jeune femme en éloignait alors ses doigts, de crainte de déclencher une commande quelconque.

— Tu ne manques pas de magnétisme visiblement !

Sila sursauta, et même Deuce qui relevait les odeurs émanant du bloc compact supportant la table de commande sembla surprise.

— Krug ! Tu m'as fait peur, idiot ! Ça t'amuse de te faufiler silencieusement dans mon dos pour me surprendre ainsi ?

Le jeune homme se fendit d'un sourire dévoilant l'émail immaculé de ses dents et prit une posture penaude, quoi que peut-être un peu moqueuse.

— Loin de moi pareille idée, Mademoiselle ! Je te voyais juste intriguée par tous ces appareils et, comme j'avoue l'être aussi, je t'ai juste suivie. En tout cas, reconnais que la nature t'a bien pourvue en magnétisme. Tu approches à peine les doigts des commandes qu'elles réagissent.

— Oui, j'ai vu. C'est ce que je voulais tester en fait.

— Tu veux devenir pilote un jour ?

— Je ne sais pas. J'ai tout juste vingt ans, c'est ma première mission de cette importance, il est donc sans doute prématuré de penser à piloter un jour ce genre de vaisseau.

— Hela n'a que quinze ans de plus que toi, tu sais, et j'ai déjà vu des pilotes qui n'avaient pas trente ans. Ca viendra peut-être plus vite que tu ne le crois.

— Peut-être en effet. Mais je ne suis pas certaine de vouloir être pilote. Faisons déjà en sorte que cette mission se déroule bien, et ça commence par le fait de se coucher de bonne heure a dit Keli.

— Et si moi je dis que nous n'avons pas exactement le même âge que Keli et que deux jeunes gens peuvent s'octroyer le droit de traîner un peu une fois la nuit tombée ?

— Je répondrais que je traîne quand je veux, avec qui je veux, et surtout pas avec des garçons qui ne sont même pas fichus d'être aussi grands que moi. Allez viens Deuce, il faut laisser notre ami Krug aller se coucher car il se fait tard, et les jeunes gens comme lui ont besoin de sommeil pour être opérationnels le lendemain.

Sila regretta presque aussitôt de s'être moquée de la petite taille de Krug, mais le jeune homme lui adressa un sourire tellement amusé en la regardant s'éloigner qu'elle comprit à quel point il se fichait éperdument de pareilles taquineries. La jeune femme lui rendit son sourire et fila sans plus tarder vers sa cabine, Deuce la devançant de deux bons mètres.

Le couloir central traversant le dage ne plaisait pas du tout à Sila tant il évoquait un espace aussi clos qu'impersonnel, aussi hermétique et vide que pouvaient l'être certaines des récentes fabrications

humaines. Certes, le vaisseau était avant tout conçu pour être sûr, les accidents de dage n'étaient d'ailleurs plus que de l'histoire ancienne, mais pourquoi donc les concepteurs ne s'autorisaient-ils pas un peu de fantaisie ? Ca aurait été si improbable que ça de peindre un palmier sur fond de soleil couchant sur une des parois métalliques ? Après un dernier regard vers le fond de l'allée centrale qui débouchait sur la salle des propulseurs magnétiques, la jeune femme ouvrit la porte de sa cabine dans laquelle Deuce se précipita.

La petite chatte noire s'étant immédiatement immobilisée devant son écuelle vide, braquant deux billes dorées vers sa compagne humaine dans une attitude sans équivoque, Sila s'empressa de lui donner satisfaction. Elle savait parfaitement qu'il était vain de songer à tout repos tant que le petit félin ne serait pas rassasié, et elle déversa dans la gamelle une dose conséquente de doumbis, ces croquettes de protéines reconstituées dont Deuce était tellement dépendante. Tout en regardant la chatte dévorer les doumbis, Sila se demanda si Deuce serait capable de tuer un animal pour satisfaire ses appétits. Comme si elle avait capté sa pensée, la petite boule de poils noirs lui adressa alors un regard se voulant rassurant, semblant promettre que tout irait très bien tant qu'il y aurait des croquettes.

La jeune femme ouvrit alors le compartiment réfrigéré et y saisit deux biscuits de céréales vitaminées qu'elle commença à grignoter sur son lit en consultant son loug. Plusieurs nouveaux messages lui étaient cette fois parvenus, notamment un de ses parents. Elle s'empressa de l'ouvrir en priorité.

« Ma très chère fille, moi et ta mère ne saurions exprimer par des mots la joie qui est la nôtre de te voir intégrer une équipe d'intervention comme tu viens de le faire, mais sache que nos pensées ne te quitteront pas durant la tâche qui t'attend. Nous avons foi en toi, nous savons depuis ta naissance que tu n'as pas été incarnée sur Gê sans qu'une raison impérieuse ne le justifie, et nous ne doutons pas que tu sauras faire face à cette première grande épreuve. Sois forte ma fille, sois une digne représentante des êtres sublimes qui peuplent cette planète, et reviens-nous plus forte. Nous t'aimons comme des Gériens peuvent aimer. Pirlog et Tuna »

Deuce ayant percuté le loug avec la maladresse dont elle savait parfois faire preuve en montant sur des genoux, Sila laissa la chatte s'installer confortablement avant de prendre connaissance des autres messages. La plupart étaient émis par des camarades n'ayant pas encore quitté le Centre de Formation de Gericca, et la jeune femme dut subir un nombre plus que conséquent de félicitations et d'encouragements divers. Tout en lisant ces messages agrémentés d'images aussi variées qu'interpellantes, elle songeait à la mission qui l'attendait, la première mission d'envergure qui lui ait été attribuée.

Depuis sa plus tendre enfance, Sila avait rêvé d'intégrer un jour une des ces équipes d'aventuriers qui partaient à la découverte de territoires inconnus. Elle avait toujours manifesté un grand intérêt – quasiment une passion – pour les cours traitant de la géographie de l'Ancien Monde. À en croire les plus éminents savants de Gê, la planète avait autrefois été recouverte de bien plus d'étendues de terres qu'elle ne l'était actuellement, mais parmi les zones qui avaient échappé à l'envahissement des eaux, beaucoup étaient encore à découvrir et, bien entendu, à explorer. De tous temps, les Gériens n'avaient jamais cessé de fouiller dans les vestiges de ce passé légendaire, y faisant régulièrement des découvertes primordiales sur ce qu'étaient les humains des anciens mondes. Des humains que Sila n'aurait en aucun cas voulu fréquenter tellement d'horreurs circulaient à leur sujet, mais des humains révélateurs du fait que la condition d'esprit incarné se décline à des degrés bien différents.

Quand elle eut pris connaissance de tous les messages de ses camarades du Centre de Formation de Gericca, elle consulta les cartes de l'Europe de l'Ancien Monde préenregistrées sur son loug. Si Hela effectuait le trajet de Gemer à Geno en longeant les côtes situées au nord, ils allaient longer ce qui devait correspondre au sud de ce que fut l'Europe. L'Europe... Des images de villes gigantesques et surpeuplées lui vinrent à l'esprit, ainsi que des images d'étendues de terres où la nature avait perdu tous ses droits. Les humains des anciens mondes avaient-ils vraiment été assez odieux pour essayer de détruire la planète tout en se détruisant eux-mêmes ? C'était tout à fait inconcevable pour une Gérienne comme Sila, mais les derniers vestiges de l'Ancien Monde ayant été découverts ne laissaient guère de doutes quant à la réalité de ces horreurs passées.